

Novembre 2007



Adalia

des coccinelles plutôt que des pesticides

Dans ce dossier, nous allons passer en revue les ravageurs et maladies les plus courants des petits arbres fruitiers. Vous y trouverez les méthodes de lutte préventives et curatives pour mener à bien vos cultures.

Les framboisiers, les groseilliers et les cassissiers sont des espèces très proches, nous aborderons donc les maladies et ravageurs qui leur sont communs. Ensuite, nous parlerons des ravageurs spécifiques tels que le ver de la framboise, la rouille du groseillier,...

LES RAVAGEURS COMMUNS AUX DIFFÉRENTES CULTURES DE PETITS FRUITS

L'acarien tétranyque tisserand :

Cet acarien se positionne sur la face inférieure des feuilles. Il se nourrit du contenu des cellules des feuilles. Il s'en suit une décoloration des feuilles. D'abord ponctuées de taches jaunes, les feuilles attaquées jaunissent complètement, puis flétrissent.

En cas de fortes attaques, on observe le développement d'une très fine toile qui peut rapidement couvrir les feuilles et les boutons floraux.

Il se développe surtout dans les serres, lorsqu'il fait chaud et sec.



Que faire ?

- Réalisez des pulvérisations régulières à base de **savon potassique** en veillant à orienter le jet vers la face inférieure des feuilles.

Le ver blanc :



Présente dans le sol, la larve de hanneton, de couleur blanc-beige avec une tête brune, s'attaque aux racines et tiges souterraines. Elle apparaît en juin-juillet et reste dans le sol jusqu'au printemps de l'année suivante. Les adultes, gros coléoptère de couleur brun, s'observent d'avril à juin. Ils sont surtout actifs durant la nuit, mais ne provoquent pas de dégâts sur la culture.

Lutte biologique :

Traitez le sol avec une solution de **nématodes** qui s'attaquent spécifiquement aux larves de hanneton (demandez conseil dans votre jardinerie). Les nématodes sont des vers filiformes microscopiques qui vivent dans le sol. Beaucoup d'espèces occasionnent des dégâts aux plantes mais d'autres sont utiles puisqu'elles se nourrissent d'organismes nuisibles qui vivent dans le sol. Les nématodes utilisés pour lutter contre le ver blanc pénètrent dans celui-ci et produisent des bactéries qui entraînent sa mort.

Les nématodes sont conditionnés dans des petits sachets de poudre de roches qu'il suffit de diluer dans de l'eau et de pulvériser ensuite sur le sol contaminé. La température du sol doit être supérieure à 10°C. Les nématodes ne peuvent pas être utilisés préventivement puisqu'ils ne peuvent pas vivre en l'absence de proies.

Lutte mécanique :

- Dans le courant du mois de juin, **binez le sol** pour perturber la ponte et l'éclosion des œufs.
- **Récoutez les adultes** (secouez les plantations) et détruisez-les.

Petites astuces :

- Pour protéger les jeunes plantations, placez à proximité de celles-ci une culture dont les larves sont friandes telles que des salades.
- Favorisez l'installation des prédateurs du hanneton : les moineaux, les chauves-souris se nourrissent des adultes, les hérissons, les piverts apprécient beaucoup des larves.

Les pucerons :

Inévitables, les pucerons ont également un attrait pour les cultures. En se nourrissant de leur sève, les plantes s'affaiblissent, conduisant à une perte de rendement. De plus, ils sont susceptibles de transmettre des virus aux plantes (pour en savoir plus sur les pucerons, consultez notre dossier n°2 téléchargeable gratuitement sur notre site internet www.coccinelles.be).

Lutte biologique :

- Réalisez des traitements de **purin d'ortie**. Outre son effet biostimulant pour la plante, le purin d'ortie agit comme un insecticide de contact sur les pucerons.
- Le **savon potassique** agit également comme un insecticide. Réalisez quelques traitements directement sur les foyers en évitant de traiter les fleurs (une phytotoxicité est probable).
- Enfin, dès l'apparition des premiers pucerons, vous pouvez introduire des larves de **coccinelles *Adalia bipunctata*** (coccinelle rouge et deux points noirs). Surtout utile en début de saison lorsque les prédateurs naturels présents dans votre jardin ne sont pas encore sortis de leur repos hivernal ou sont encore trop peu nombreux.

Lutte mécanique :

Placez un **répulsif naturel contre les fourmis** pour éviter leur installation, car celles-ci élèvent les pucerons pour leur miellat (substance sucrée).

La cécidomyie :

Une cécidomyie est une petite mouche à l'allure d'un moustique. Les larves de nombreuses cécidomyies sont phytophages. C'est le cas de *Lasioptera rubi* qui se développe sur groseillier et dépose ses œufs sur les jeunes pousses dans le courant du mois de mai. Par la suite, les larves en se développant vont provoquer l'apparition de galles (excroissance de la plante). Une autre cécidomyie, *Dasyneura tetensi*, dépose ses œufs sur les extrémités des pousses foliaires du cassissier. Les larves vont provoquer une déformation des jeunes feuilles (elles se gaufrent et brunissent avant de flétrir). Ses différentes attaques sont responsables de perturbation au niveau de la croissance générale de la plante.

Que faire ?

- Les nymphes (= chrysalide) passent l'hiver dans le sol, il est donc conseillé de bien **travailler le sol** pour les détruire ou les remettre en surface.
- **Coupez** les tiges et jeunes pousses atteintes et brûlez-les.

LES MALADIES COMMUNES DES CULTURES DE PETITS FRUITS

L'antracnose :

Le champignon *Gloeosporium venetum* conduit à l'apparition de taches rouge-pourpre sur les tiges de framboisier. Ces taches prennent rapidement de l'ampleur et creusent les tiges. Par la suite, les rameaux se dessèchent et meurent.

Dans le cas du groseillier et du cassissier, une attaque d'antracnose de type *Pseudopeziza ribis*, conduit, dans un premier temps, au développement de taches rouge-brun sur les feuilles. Par la suite, les feuilles se dessèchent.

Que faire ?

- **Coupez** et **brûlez** les parties atteintes.
- Évitez les arrosages par aspersion, **ramassez** les feuilles mortes et brûlez-les.
- A la chute des feuilles, réalisez des traitements à base de **bouillie bordelaise**. Les traitements seront renouvelés à la sortie de l'hiver et juste avant la floraison.

La brûlure des Dards :

Courant des mois de juin-juillet, la présence d'un champignon, *Didymella applanata*, se distingue par des nécroses, taches brun-violet sur les feuilles et, un peu plus tard, sur les rameaux. Ces taches s'agrandissent et se regroupent jusqu'à ceinturer le rameau. Celui-ci se fendille et la maladie progresse dans le bois.

L'année suivante, les bourgeons des parties atteintes ne débourrent que difficilement, voire pas du tout. Il s'en suit une diminution de la récolte.

Photo : <http://www.inra.fr/hyp3/pathogene/3didapp.htm>

Que faire ?

- **Coupez** et brûlez les tiges malades après la récolte.
- **Aérez** votre culture et la maintenir propre.
- Réalisez des traitements à base de **bouillie bordelaise** pendant la période de débourrement (stade B).

RAVAGEURS ET MALADIES SPÉCIFIQUES

Le ver de la framboise :

Byturus tomentosus est un petit coléoptère gris-brun (de 4 à 5 mm) qui dépose ses œufs à la base des étamines et du pistil des fleurs de framboisier durant les mois de juin et juillet. À l'éclosion, les larves se nourrissent des différents organes de la fleur et de l'intérieur du jeune fruit.

Photo d'un adulte : <http://www.entomart.be/INS-0342.html>

Lutte :

Entrecroisez deux **plaques engluées blanches** (perpendiculairement) afin de capturer les adultes. Disposez un piège pour 3 pieds de framboisiers (si ceux-ci sont regroupés), à une hauteur d'environ 1 mètre, de la mi-avril jusqu'à la récolte (Ces pièges sont disponibles en jardinerie).

En cas de fortes attaques, réalisez des traitements au **pyrèthre naturel** en début de floraison (lorsque 5 à 10% des fleurs sont ouvertes). ATTENTION : faites les traitements en soirée, lorsque des pollinisateurs ne butinent plus.

La tenthrède du groseillier

Cette guêpe, à l'aspect proche d'une mouche, au corps noir et pattes jaunes, pond ses œufs sur la face inférieure des feuilles. Dans le courant du mois d'avril-mai apparaissent les jeunes larves (ayant l'aspect de chenilles de papillon). Elles prennent souvent une position caractéristique lorsqu'elles se sentent agressées : elles recourbent en arrière leur abdomen (le corps fait un « S ») et l'agitent rapidement. Elles dévorent les feuilles et une défoliation rapide est observée durant tout l'été, plusieurs générations se succèdent sur une année.

Que faire ?

Les attaques sont très variables d'une année à l'autre.

- Favorisez au maximum l'**installation des oiseaux**, dont les tenthrèdes constituent une source alimentaire.
- En cas d'attaque, **récoltez** très régulièrement les larves et détruisez-les.
- Éventuellement, en dernier recours, réalisez un traitement au **pyrèthre naturel**.

L'anthonome des fraisiers et framboisiers

Ce petit coléoptère possède un rostre lui permettant de perforer les boutons floraux. Les femelles y déposent un œuf par fleur. En même, le femelle s'attaque au pédoncule floral entraînant la chute du bouton.

Pour les photos, consultez le site internet :

<http://www.inra.fr/hyppz/RAVAGEUR/3antrub.htm>

Lutte :

C'est un ravageur de moindre importance, une lutte directe est rarement nécessaire. Tout au plus, récoltez les boutons floraux atteints et détruisez-les avant l'éclosion des larves.

Si cela s'avère vraiment nécessaire, réalisez des traitements au pyrèthre naturel dès l'apparition des adultes au printemps (l'adulte est actif dès que la température atteint en moyenne 18°C). Pour détecter les premiers adultes, réalisez un frappage des branches.

Le frappage consiste à frapper quelques branches avec un bâton (dont l'extrémité est en caoutchouc pour ne pas blesser l'arbre) au-dessus d'un bac, afin de récolter les adultes.

La cochenille du mûrier

Cette cochenille à coque blanc-gris (*Pseudaulacaspis pentagona*) est observée sur de nombreuses plantes telles que les poiriers, groseilliers, cassissiers, les mûriers,...

Elle se positionne sur le tronc, les branches, mais pas sur les feuilles. Tout comme les pucerons, les cochenilles se nourrissent de la sève des plantes et les affaiblit.

Pour les photos, consultez le site internet :

<http://www.inra.fr/hyppz/RAVAGEUR/3psepen.htm>

Lutte :

Réalisez des traitements à l'**huile minérale** durant l'hiver afin de détruire les larves.

La rouille du groseillier

Cette maladie est facilement reconnaissable grâce à la présence de taches/pustules jaune-orange sur la face inférieure des feuilles. Au cours de l'année, ces taches virent au brun (aspect poudreux des taches). Cette rouille (*Cronartium ribicola*) réalise son cycle complet sur 2 hôtes. Sur pin à 5 feuilles et sur groseillier ou cassissier. Sur le pin, le champignon se développe du printemps à l'automne. L'année suivante, le champignon se transmet aux groseilliers et cassissiers présents au alentour. Ces pustules apparaissent à partir du mois de juillet.

Remarque : Les framboisiers sont également sensibles à la rouille, mais d'un autre genre (*Phragmidium rubi-idaei*) qui réalise tout son cycle sur la même plante. Les premières attaques s'observent courant mai-juin. On observe par la suite, une chute prématurée des feuilles.

Les rouilles se développent surtout lorsqu'il fait chaud et humide.

Que faire ?

- Évitez de planter des pins à proximité de groseilliers et cassissiers.
- Réalisez des traitements à base de **cuivre**.

- Pour la rouille du framboisier, **ramassez** et **détruisez** les feuilles durant l'hiver pour éliminer la forme hivernant du champignon.
- Évitez les arrosages par aspersion.

L'oïdium brun du groseillier à maquereau (*Sphaerotheca mors-uvae*)

Maladie caractéristique également. Au printemps, les feuilles, les rameaux et fruits atteints se couvrent d'un fin feutrage blanc. Par la suite, les feuilles se dessèchent. Sur les fruits, l'oïdium vire au brun, ils se ratatinent ou éclatent. Durant l'hiver, la maladie provoque le rabougrissement de l'extrémité de certains rameaux.

Cet oïdium peut également faire des dégâts sur cassissiers.

Des conditions trop confinées et un excès d'azote favorisent son développement.

Photos : <http://www.inra.fr/hyp3/pathogene/3spmouv.htm>

Que faire ?

- **Coupez** et **brûlez** les parties atteintes.
- Si au moment du débourrement, les foyers sont nombreux et importants, réalisez des traitements à base de **soufre**.

Sources photos :

- Adalia,
- Biobest,
- <http://www.1jardin2plantes.info/photos/framboisier.jpg>,
- <http://www.1jardin2plantes.info/photos/ronce-mure.jpg>,
- http://votre.jardin.free.fr/AA_IMG/groseillier4.jpg,
- <http://aramel.free.fr/chenilles-Nematus-ribesii.jpg>.

Bien que ce document ait été composé avec beaucoup de soins, l'asbl Adalia et ses collaborateurs ne peuvent être tenus responsables pour les éventuels dommages occasionnés ainsi que pour les mauvais résultats enregistrés suite à l'application des informations et conseils contenus dans ce document.